

SANTÉ

“L’allergie à la fleur de canne est une légende”

Si le nombre de rhinites et d’asthmes est beaucoup plus important à la Réunion qu’en métropole, le responsable n’est pas toujours celui qu’on croit. Ainsi, ce n’est pas la fleur de canne qui causerait certaines des allergies mais bien le fattaque, un fourrage ressemblant.

Les légendes ont la vie dure, surtout au pays du ladi lafé. Depuis des années, les habitants incriminent la fleur de canne d’allergène. Pas de présomption d’innocence pour cette plante qui a pourtant rendu bien des services à ses habitants. Certains allergologues se battent contre des moulins à vent pour casser ce mythe, à l’instar du Dr Jean-Claude Wu-Tiu-Yen, président de l’Areforcal (association régionale de formation médicale continue en allergologie) : “L’allergie à la fleur de canne est une légende.” Selon cet allergologue de Saint-Pierre, ce procès d’intention résulterait d’une banale confusion. Ainsi, les Réunionnais confondraient la canne à sucre avec le fattaque (*panicum maximum*), une espèce de fourrage très répandue dans les hauts de la Réunion et sur les bords de route. En effet, ces deux plantes issues de la même famille (*poaceae*) ont un aspect très similaire. “Des allergiques à la fleur de canne, j’en vois maximum un par an”, insiste le Dr Wu-Tiu-Yen. Les cas d’allergies à cette graminée sont donc rarissimes. Le président de l’Areforcal donne l’explication : “La fleur de canne donne peu d’allergènes parce qu’elle est lourde et voltige mal jusqu’aux habitations”. La graminée la plus présente dans l’île est le fattaque. Il faut savoir également qu’il fleurit deux fois dans l’année contrairement à la canne. Mais les allergies aux graminées ne sont pas les plus importantes. Comme l’indique le médecin, “neuf allergiques sur dix à la Réunion sont allergiques aux acariens”. Une incidence plus importante qu’en métropole résultant de conditions climatiques favorables au développement de cet arthropode. S’il en existe cinquante mille espèces, le *Blomia tropicalis* - quasi inexistant en métropole - est la bête noire de notre île.

L’ACARIEN, LE VRAI DANGER

Éternuements, nez qui coule, nez bouché... il provoque chez les allergiques les symptômes classiques de la rhinite ou parfois de l’asthme. Beaucoup d’allergies ne sont pas dues directement aux acariens mais à leurs déjections. Lorsque vous dormez dans des lits non traités ou non protégés, vous aspirez durant la nuit les déjections. “Les allergiques doivent acheter une housse anti-acariens, prescrit le Dr Wu-Tiu-Yen. À la Réunion, une seule marque est validée mais elle coûte entre 77 et 97 euros. Ils doivent aussi laver très régulièrement le linge à la plus haute température possible pour que les excréments partent. Il faut éviter tapis et moquettes et ventiler au mieux.” L’acarien se réfugie dans le lit car sa nourriture favorite est le morceau de peau morte. Sachant qu’un adulte perd en moyenne 1g de peau morte par jour et qu’1,5 g de peau peut nourrir un million d’acariens... Les personnes allergiques aux acariens sont souvent allergiques à un allergène plus tenace, les blattes - ou plutôt leurs déjections. Là encore, le climat tropical favorise leur multiplication et donc le nombre de malades. Allergies aux plantes, aux insectes, aux poils de chats, de chiens et plus rarement aux aliments (1)... au total, un tiers des Réunionnais souffrirait d’allergies (25 % en métropole) et une personne sur cinq d’asthme, sachant que le taux de mortalité est cinq fois supérieur à la métropole. Les études ont

démontré que les allergies affectaient plus largement les personnes inactives ou au niveau socio-économique faible. Ce qui inquiète le Dr Wu-Tiu-Yen, c’est la mauvaise prise en charge de la maladie : “Les gens sont sous-évalués, sous-traités et ne savent pas utiliser correctement les traitements de fond (2). Il y a souvent un retard de diagnostic car le praticien pense que le malade souffre à tort de bronchite asthmatique.” Pour remédier à cela, deux écoles de l’asthme ont vu le jour dans le département. Des lieux d’éducation thérapeutique pratique et théorique. “Malgré les sollicitations, le conseil général refuse de les financer, regrette le Dr Wu-Tiu-Yen. Les infirmières viennent donc bénévolement dans ces écoles.” Des efforts qui seront sans doute autant de coups d’épée dans l’eau face aux perspectives à venir. Comme l’indique l’allergologue, “dans 20 ans, un Européen sur deux sera allergique. C’est le résultat d’un nouveau mode de vie. Un excès d’hygiène, une utilisation abusive des antibiotiques et des vaccinations conduit le système immunitaire à se concentrer sur la lutte anti-infectieuse et se dérègle pour les allergies”. Sachant que le tabac et l’obésité, en augmentation constante, sont des facteurs aggravant des allergies, l’avenir s’annonce bien morose.

Marie Payrard

- (1) L’allergie alimentaire la plus répandue à la Réunion est celle de la crevette
(2) anti-inflammatoires ou anti-staminiques

Imprimé via <http://www.clicanoo.com>
© 1998-2005, Journal de l’Ile de La Réunion

Imprimer